



Z comme ... ZAPPING

ABCD... dynamique
pédagogique

fin de l'alphabet, invite à
revenir au A ou zoom sur
...

Plaidoyer : la culture par le zapping

Michel MULAT :

Le zapping serait la tare de notre époque, la maladie de nos bambins nourris au pis de dame télévision. Les enseignants s'en plaignent, qui craignent d'assister en cette fin de siècle à l'avènement d'une sous-culture dont le morcellement serait la particularité.

Je ne suivrai pas la cohue.

Lorsque j'entre dans une librairie, je zappe jusqu'à l'ivresse : Une couverture m'attire. Tiens ! Il vient de sortir un nouveau livre ! Qu'est-ce que c'est que cette merde ? Quel drôle de titre pour un roman ! J'ouvre un livre au hasard, tourne quelques pages, lis un paragraphe.

Je revendique le droit de ne pas lire toutes les pages du "Monde", de ne pas terminer le roman qui m'ennuie, de sauter des pages, de faire un bond d'un chapitre ou deux vers la fin, pour revenir vers l'introduction...

Une émission, un film enregistré au magnétoscope peuvent être regardés dans le désordre. C'est ma liberté.

Pourquoi construirais-je mon savoir de manière convenue, linéaire ?

Dans mes classes, j'apprends à mes élèves toutes les possibilités qui nous sont données pour choisir nos lectures, comme les émissions que nous regardons.

Informé, c'est supposer que son lecteur zappe.

L'art du maquettiste, dans un journal, consiste à tenter d'organiser un parcours ; mais il sait qu'il ne sera pas suivi par tous.

L'encyclopédie, par définition, propose une culture morcelée. Radio et TV font la fugacité de l'événement en l'enchâssant parmi des centaines d'autres.

L'information ne peut être qu'une pièce dans une mosaïque ? Je me méfierais d'une information trop complète, trop objective, trop aboutie, qui ne me permettrait pas de me situer, de douter, de m'enflammer.

Le zapping n'est-il pas propre à la lecture d'image ?

Lire une image, c'est tracer son chemin en se laissant guider par des lignes, par des couleurs, par ses fantasmes, c'est sauter d'un centre d'intérêt à un autre.

Lire une BD suppose une navigation. Plus que dans un roman, je reviens en arrière, saute quelques vignettes, me laisse attirer par un bleu profond... Je construis une histoire d'une manière qui s'interdit de plus en plus

LMNO... obstacles
à cette dynamique

zéro ...

la linéarité, surtout à la fréquentation des auteurs les plus modernes.

Zapper, c'est segmenter sa lecture.

Au diable les grincheux, le zapping n'est pas nouveau. Le combattre, c'est s'inscrire dans un faux conflit de génération de vieux ronchons de l'Éducation nationale, ceux qui donnent en lecture suivie à leurs classes le coup d'envoi dans un interminable Balzac considéré comme soporifique, et qu'il faudra lire ligne à ligne jusqu'à la dernière.

Non, il n'existe pas qu'une seule façon de lire. Apprenons à nos élèves à zapper, à être actifs dans la construction de leur culture. Zapper, c'est affirmer sa personnalité, prendre une distance par rapport à la chose écrite.

Michel MULAT, juillet 1996

(extrait d'un article paru dans "Coopération Pédagogique"
n° 95, décembre 1997)

Indexation de cet article.

Mots clés : culture - lecture - zapping

Ci-contre: composition réalisée
à partir de photocopies
de fruits de Nigelle de Dames.
Monique BOLMONT

